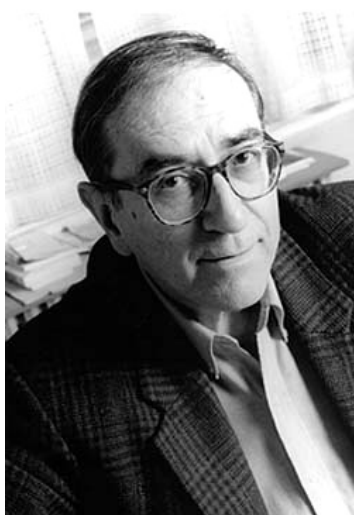




Invitation
13 décembre
2006

Les Amitiés Gaston Miron



Le **Centre culturel canadien**,
en collaboration avec **Les Amitiés Gaston Miron**,
vous invite à une **soirée autour
de l'œuvre de Gaston Miron**
mercredi le 13 décembre à 20h00

En présence des poètes
Pierre Oster, membre de l'Académie Mallarmé
Georges-Emmanuel Clancier,
président d'honneur du Pen Club français
Sylvestre Clancier, président des amitiés Gaston Miron
Bernard Mazo, secrétaire général du Prix Apollinaire
Lionel Ray, président de l'Académie Mallarmé

RSVP : 01 44 43 24 90

Né en 1928 à Sainte-Agathe-des-Monts dans les Laurentides, **Gaston Miron** aura été l'un des plus ardents défenseurs de la langue et de la culture québécoises. Au début des années cinquante, il participe à la fondation de l'*Hexagone*, première maison d'édition de poésie québécoise, puis quelques années plus tard, à la naissance de la revue *Liberté*. Après un séjour à Paris, il rentre au Québec en 1960 où ses poèmes paraissent dans plusieurs revues et journaux (*Amérique française*, *Le Devoir*, *Parti pris*, *Maintenant*, *Estuaire* et *Liberté*). Ce n'est qu'en 1970 qu'il se laisse convaincre de les rassembler en un recueil, *L'homme rapaillé*, considéré aujourd'hui comme l'un des textes fondateurs de la littérature québécoise. Paru aux éditions Maspéro en 1981, le livre reçoit le Prix Apollinaire et le succès est immédiat. Multipliant les tournées de lectures et les conférences, Gaston Miron initie les lecteurs français à la poésie québécoise et ouvre la voie aux poètes des générations suivantes. Il retravaillera sans cesse cette œuvre dont il publiera plusieurs éditions. La dernière, établie par Marie-Andrée Beaudet et conforme aux vœux ultimes de l'auteur, est parue chez Gallimard. L'année 2006 marque le dixième anniversaire de sa disparition.

«*Toute vie est bien entendu un processus de démolition.*» Gaston Miron se reconnaissait dans cette phrase de F. Scott Fitzgerald alors même qu'il s'acharnait à écrire, au milieu de mille tourments, de mille contradictions et incertitudes, ce qui allait devenir le recueil de poèmes le plus célèbre du Québec : *L'homme rapaillé*. Voilà bien en effet un livre bâti avec l'énergie du désespoir, avec ce mélange de courage et d'angoisse qui est la marque propre de Miron, sa voix blessée et fière, «partageuse» et pourtant unique. Qu'il parle de son pays, le Québec, des luttes sociales, de l'amour violemment présent ou évanoui, de l'histoire, des turbulences du monde, c'est le timbre, le souffle puissant d'un poète tout entier en quête de son rythme et qui s'avance sans retenue ni prudence : «*J'ai fait de plus loin que moi un voyage abracadabrant.*» Miron ou le chant général d'un homme démuné. Miron ou le combat d'une langue agressée qui finit par forger une rumeur planétaire. Miron le poète épique qui procède par désastres et sursauts. Avec lui, l'espace américain devient une étendue fracturée, l'extase de l'infini comme une petite mort, et le rêve de conquête une ombre éphémère. (Extrait de l'édition établie par Marie-Andrée Beaudet et préfacée par Edouard Glissant, Gallimard, 1999)

Centre culturel canadien
Canadian Cultural Centre
5, rue de Constantine 75007 Paris
Tél : 01 44 43 21 90
Fax : 01 44 43 21 99
Accès - Métro et RER : Invalides
Bus : 28, 49, 63, 69, 83, 93
Horaires d'ouverture :
mardi, mercredi,
et vendredi de 10h00 à 18h00
jeudi de 10h00 à 21h00,
samedi de 14h00 à 18h00

En association avec l'Académie Mallarmé,
la Nouvelle Pléiade, le PEN Club français,
le Printemps des Poètes
et le Prix Apollinaire.